

LE FAIT DU JOUR

politique.union@sonapresse.com

La ville de Mouila en proie aux inondations

Félicien NDONGO
Mouila/Gabon

DEPUIS plusieurs jours, la commune Mouila, chef-lieu de la province de la Ngounié (sud-ouest du Gabon), s'est transformée en cité lacustre. Des quartiers sont inondés et plusieurs habitations envahies par les eaux, conséquences des pluies diluviennes et de fortes crues de la Ngounié sortie de son lit.

C'est le désarroi chez les populations riveraines. Car il est difficile aujourd'hui d'accéder dans certains quartiers, les voies de communication étant envahies par l'eau. Les cours d'eau, les marigots ou "bayous", sont complètement sortis de leurs habitacles du fait de la forte pression des eaux. La situation s'est particulièrement dégradée entre le samedi 25 et le lundi 27 novembre 2023. Et jusqu'au moment où nous mettions sous presse, les eaux continuent de monter, car les précipitations ne cessent pas.

Certains quartiers, cas du "Boulevard Matamba", Dikongo I,



Photo: Félicien Ndongo

Inondations à Mouila du fait des pluies diluviennes.

Bavanga, Moukoumabouala, Dourouni, Divindet... vivent des situations critiques et alarmantes. Du constat établi, l'on dénombre plusieurs sans-abri, en plus des dégâts matériels avec perte d'appareils électroménagers, d'effets vestimentaires, pièces d'état civil, fournitures scolaires, etc. La noyade d'un jeune à la rivière Dourouni en crue, enregistrée le week-end précédent, a provoqué un choc psychologique à Mouila. Des paysans sont tout aussi inconsolables, car ils ont perdu

leurs cultures vivrières. Autre constat, à la suite de la montée des eaux, divers déchets, comme ceux émanant des latrines, sont remontés à la surface au grand dam des populations riveraines qui, déboussolées par cette catastrophe naturelle, exhortent les autorités à commettre une délégation sur place, afin de mieux prendre la mesure de la situation, et pourquoi pas la conduite à tenir dans le cas d'une probable assistance à apporter aux sinistrés.

Dans le 1er arrondissement, rive droite de Mouila, l'ancienne boulangerie est dans l'eau. Au quartier Moukoumabouala, le lycée privé Saint-Augustin et nombre d'investissements collectifs n'ont pas été épargnés par ces inondations sans précédent. Il en est de même du quartier "Derrière la cité SNI" où les riverains ne savent plus sur quel pied danser. Un élu local, Rigobert Tsamba, dit ne pas comprendre ce qui arrive à leur cité. "Dans l'après-midi de samedi, j'ai fait

le tour des habitations de notre quartier. C'est la désolation totale dans les ménages. Notre belle cité nous attriste", a-t-il dit.

Le constat est aussi désolant au quartier Divindet et à la périphérie de la rivière Ngossou où les bâtiments abandonnés de la nouvelle prison renvoient un triste spectacle. Idem de l'école publique "G".

Dans le 2e arrondissement, du côté de la rive gauche, le constat est identiquement frustrant : c'est le branle-bas. C'est le cas à Dikongo I où certains hôtels, le cas du Lac Bleu et Koumba – situés à quelques jets de pierre de la rivière Ngounié – s'en trouvent "noyés".

Un peu partout, des familles se sont installées à la belle étoile avec les quelques rares objets qu'ils ont pu sauver. "Depuis 3 jours, nous sommes coincés par les eaux des pluies et de la Ngounié qui remontent. J'ai mes parents très âgés, des enfants qui ne vont même plus à l'école. Nous avons du mal à manger, car n'ayant plus de feu. Nous lançons un appel pour être relogés en attendant que les plus hautes autorités du CTRI réagissent", a lancé Nadia Mouleba.

Au quartier Boulevard Matamba, toutes les voies de communication sont obstruées par les eaux. Difficile pour les élèves de se rendre au collège Val Marie. Heureusement que les responsables ont pris la mesure juste et sage de suspendre les cours le temps que la situation revienne à la normale.

Comme la mort, l'eau ne connaît pas les titres ou le rang social. On compte ainsi parmi les sinistrés, le 2e adjoint au maire du 2e arrondissement parmi les victimes. Un peu partout, pour se déplacer d'un coin à un autre ou pour rallier leurs habitations inondées, les populations utilisent ou empruntent des pirogues moyennant une pièce de 100 F.

En gros, la situation est alarmante à Mouila Magondo où le phénomène des inondations devient récurrent à chaque saison des pluies. Or il y a quelques années, les inondations étaient cycliques, témoigne-t-on sur place.

Contrepoint

Des grands travaux d'assainissement s'imposent...

F.N
Mouila/Gabon

M OUILA a cette particularité d'être construite sur un relief plat, non accidenté, mais traversée de part et d'autre de la cité par la rivière Ngounié. Ce cours d'eau forme avec les marais, les marigots et de nombreux bassins-versants : Dourouni, Dougayou, Ngossou, Doussama, Doufoura..., de véritables vases communicants qui favorisent des crues et sortent malheureusement, à chaque forte pluie, la Ngounié de son lit. Comme c'est de cas actuellement.

Il y a 30 ans, apprend-on, l'on avait tenté de construire des



Photo: Félicien Ndongo

digues et autres canalisations. Mais les travaux furent abandonnés. Mouila n'a pas de plan d'urbanisation et aucun schéma directeur de construction. Chacun fait à sa guise. L'as-

sainissement de la commune, tenté par les pouvoirs publics en 1986, n'avait pas prévu des circuits d'évacuation des eaux. Pis, les trois canaux existants sont bouchés par la forêt et la

grande végétation ou flore envahissante. Ce qui complique davantage la situation et suscite les inondations.

Au regard de cette problématique devenue récurrente dans la commune de Mouila et ses environs, d'aucuns pensent, à raison d'ailleurs, que des grands travaux d'aménagement et d'assainissement s'imposent dans cette belle cité. Sauf à envisager la délocalisation de Mouila. Ce qui serait très coûteux pour les finances de l'État.

La réflexion est certes permise, mais l'urgence s'impose pour l'heure, car il revient à reconforter Mouila et ses habitants meurtris par les inondations devenues quasi régulières.